



Note préliminaire à l'Écho n°105 de juin 1914

En hommage à Frédéric Mistral décédé il y a peu, l'Echo publie en entier son poème sur la Tour de Barbentane...

En vue des fêtes en l'honneur de Jeanne d'Arc, l'Echo annonce toutes les festivités qui auront lieu le 7 juin 1914...

La fête de la Fédération, le 14 juillet 1790, donne lieu à un nouveau serment de fidélité à la Nation et au Roy. Cela ne va pas durer, la Révolution va rejeter le Roy et les curés. Quelques jours après, des inondations vont de nouveau ruiner les récoltes...

Pour les élections législatives du 10 mai 1914, c'est étonnant, le parti des candidats n'est pas noté. De plus, il n'y a que 50% de votant au village, pourquoi ? Absence d'un candidat royaliste ? L'élu, l'Arlésien Anatole Sixte-Quenin (1870-1957) est un socialiste, il fera plusieurs mandats jusqu'en 1936. Les deux autres candidats cités sont inconnus...

Guy

ECHO DE BARBENTANE

N°105 de juin 1914

Sommaire

- Page 01 = La Tour de Barbentane ;
Page 02 = La Tour de Barbentano, Louis Veray, 1862 ;
Page 05 = Jeanne approche ;
Page 04 = Le grand courrier de l'Echo ;
Page 08 = Inspection des Écoles libres de Barbentane ;
Page 09 = Le patronage de Sainte-Philomène de Noves ;
Page 09 = La Société Mutuelle Saint-Joseph ;
Page 09 = Le Groupe Artistique ;
Page 10 = L'éducation des enfants ;
Page 11 = Miettes Historiques, 1790 ;
Page 12 = Les élections législatives du 10 mai 1914 ;
Page 13 = Courrier militaire ;
Page 15 = États Religieux ;
Page 16 = Aux jeunes ;
Page 16 = Pourquoi je ne crois plus.

Autres index : Pierre l'Ermite ; La Croix de Paris ; Action Française ; Jacques Fontaine ; Adolphe Digne ; Caire, Bône ; Turquie ; Brésil ; Marquise d'Andigné ; Icard ; Eyraud ; Dayan ; Salle Jeanne d'Arc ; Lacordaire.

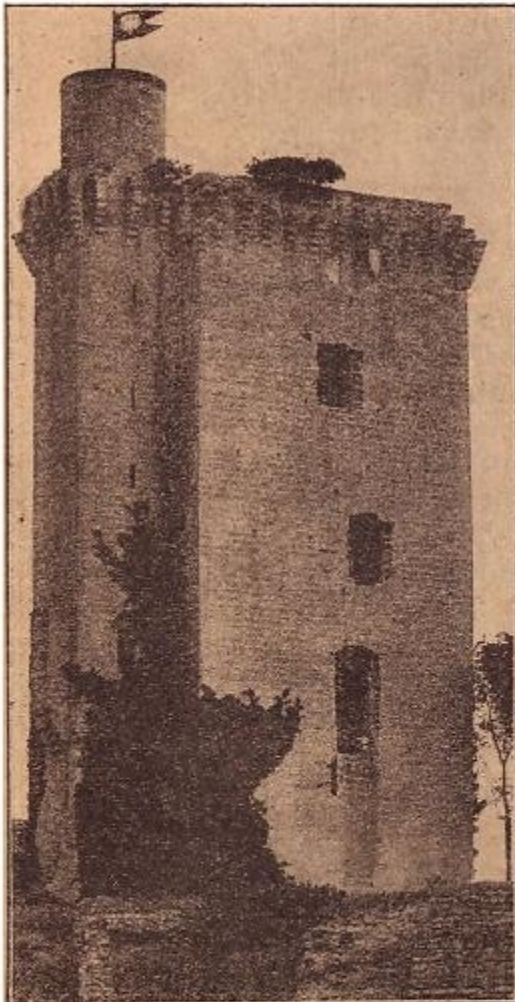
Sources : collection de Magali Arnaud et Mireille Arnaud-Boissonnade.

L'ÉCHO
DE
BARBENTANE
en Provence

Abonnement annuel : 1 fr. 50



Publication mensuelle



LA

Tour de Barbentane



Le lierre de notre Tour, aux branches touffues duquel Mistral attachait une poétique légende, n'est plus.

On a jugé utile de le couper au pied.

Avant que ses feuilles desséchées se dispersent à tous les vents, fixons-en, sur cette page, le souvenir.

*Donnons aussi, à cette occasion, les beaux vers du Maître, qu'il est difficile de se procurer car ils parurent seulement dans la première édition des « Isclo d'or ». — Ils doivent durer autant et plus encore que le monument cinq*fois séculaire qui les inspira.*

La Tourre de Barbentano

Au Barbentanen Louis Veray, estatuaire.

I

L'Evesque d'Avignoun, Mounsen Grimau,
A fa basti'no tourre à Barbentano
Qu'enrabbio vènt de mar e tremountano
E fai despoutenta l'Esprit douè mau

Assegurado
Sus lou roucas,
Forto e carrado,
Escounjurado,

Porto au soulèu soun front bouscas :
Memamen i fenèstro, dins lou ças
Que vouguèsse lou Diable intrà di vitro,
A fa Mounsen Grimau grava sa mitro.

II

L'Evesque d'Avignoun, Mounsen Grimau,
A chausi per clavaire de sa tourre
Un crestian d'autre-tems, Jan-Jòusè Mouire
Que jamai de sa vido a dich un mau

Bèu sant Sauvaire,
Tenès d'à ment
Lou bon clavaire !
Terrible afaire

Vèn de lou metre en pensamen ;
Mourreto, sa chatouno, a'n parlamen,
Un parlamen d'amour que pouè l'adurre
A l'infèr tout dubert, pèr pau que dure.

III

« L'Evesque d'Avignoun, Mounsen Grimau,
De ièu que pensara, dis lou clavaire,
S'apren que dins la niue vèngue un trevaire
A l'ombro de sa tourre faire mau !

Jan-Jôusè Mourre,
Ai ! paure tu !
Te faran courre,
E de la tourre

Perdras li clau e la vertu,
E li flourin papau tant bèn batu !
Estremas-vous amount, folo Mourreto :
Vous empestelarai dins la tourreto. »

IV

« L'Evesque d'Avignoun, Mounsen Grimau,
Sa tourre a benesi, canto Mourreto ;
Car ièu, à miejo-niue, dins sa tourreto,
Aurai moun calignaire... Ah ! pas pèr mau !

Mounto lèu, mounto,
Moun bèl ami !
Alin tremounto
La luno proumto,

E lou clavaire es endourmi.
Li roussignôu, avau, s'auson gèmi...
Vène, que, di merlet sus li dentello,
Veiras à pèd cauquet dansa d'estello ! »

V

L'Evesque d'Avignoun, Mounsen Grimau,
A leissa crèisse un èurre à sa muraio,
Un èurre brancarù : d'intre li raio
L'a jita d'escoundoun l'Esprit dôu mau.

De branco en branco
Volo un jouvènt ;
L'èurre s'escranco
E s'espalanco :

Semblo que rounflo un cop de vènt...
Es l'Amour que d'assaut pren lou couvènt ;
E, plourié d'alabardo emai d'enclume,
Mounto que mountaras : elo fai lume.

VI

« L'Evesque d'Avignoun, Mounsen Grimau,
Tourre proun auto a fa, dis l'escalair
Per tu, cènt cop plus aut ièu fendriéu l'aire,
Bello, sens que lou cor me fèsse mau ! »

Vers sa tourtouro
Que respond plan,
Au mai s'aubouro,
Mai s'enamouro

Lou courajous e dous galant.
Enfin bèu un poutoun tout trémoulant...
Ai ! Dièu ! entre si man peto uno broco,
Lou calignaire toumbosus la roco.

VII

L'Evesque d'Avignoun, Mounsen Grimau,
Dison que perdounè Jan-Jòusè Mourre ;
Mai d'avé benesi trop bèn sa tourre,
Piètos d'ou paure enfant, se vouguè mau.

Iéu, de Mourreto
Plagne lou sort ;
Car la paureto
Dis amoureto

Noun couneiguè rèn que la mort.
Urous, èu d'un poutoun beguè soun cor ;
Elo, de miejo-niue quand dindo l'ouro,
Encaro au tourrihoun s'entènd que plouro.

1862.



Jeanne approche...

Nous empruntons ce titre à *Pierre L'Ermite* de la *Croix de Paris* qui, en des lignes enflammées, exhorte les catholiques de France à *soigner*, cette année surtout, Jeanne d'Arc.

«... Souvenez-vous aujourd'hui... souvenez-vous toujours qu'elle est proche la fête de la jeune fille qui mit fin au grand hiver de la patrie,.. la fête de celle qui ouvrit de ses mains virginales la porte à tout un renouveau d'espairs..., la fête de celle qui symbolise la jeunesse immortelle de notre pays, sa force de rebondissement et son providentiel avenir. Et... quand vous voyez le printemps des choses, pensez que c'est bientôt la fête de ce printemps vivant qu'on appelle la petite Jeanne d'Arc, la douce, énergique et fière libératrice du territoire ! »

Pierre L'Ermite recommande le *pavoisement sous toutes ses formes — les illuminations et feux d'artifices comme complément du pavoisement, — la petite fleur, toujours si sympathique, et qui est une ressource précieuse pour les Comités — les retraites aux flambeaux et les cortèges historiques*. Tout cela nous l'aurons, le *Dimanche 7 juin prochain*, date que nous avons fixée pour la célébration, dans la paroisse, de cette splendide fête.

Elle fut idéale le 23 juin 1912, avec le concours de la Fédération des sections d'*Action Française* de l'Arrondissement.

Elle a été idéale encore, l'année dernière, (le dimanche 8 juin), avec le concours de la Maîtrise Métropolitaine d'Aix-en-Provence. Elle le sera le 7 juin 1914.

Nous entendrons, en un Triduum de prédication, un orateur de premier ordre, notre ami et concitoyen d'honneur, M. l'abbé Chavanet, qui, sur notre appel, nous répondait : « *Amen sur toute la ligne...* J'aurais prêché le mois de Marie à la Cathédrale de Versailles.

C'est de là-haut que je vous arriverai directement, imprégné de la gloire de notre France royale... A vous et à bientôt : 5, 6 et 7 juin. »

On nous dit, à l'heure où nous écrivons cet article, que la Saint-Philippe, célébrée à Barbentane par l'*Action Française*, coïncidera, comme en 1912, avec notre fête de Jeanne d'Arc — et que Léon Daudet sera l'orateur d'*Action Française*. Tout concourra donc pour que cette journée soit unique et historique au premier chef. Vive Jeanne d'Arc et vive la France !

LE GRAND COURRIER DE L'ECHO

En mars dernier, nous avons parlé des *Amis de l'Echo*.

Quel article plein d'intérêt ne composerions-nous pas, chaque mois, avec des citations de ses *correspondants* ?

Hélas ! La place nous manque — et d'ailleurs, avouons-le, nous préférons consacrer les pages disponibles au cher *petit Courrier militaire*. Mais une fois n'est pas coutume — et pour montrer de quel atmosphère de vie et de sympathie notre modeste publication est entourée, citons aujourd'hui quelques fragments des dernières lettres reçues.

— Voici d'abord la plus charmante lettre de demande d'abonnement écrite par deux jeunes collégiens, deux frères : «... Nous désirerions nous abonner à ce petit opuscule qui nous apportera ici dans le Languedoc comme une bouffée d'air provençal et qui renferme en lui le parfum de nos jolies collines, d'où l'on aperçoit la torrentueuse Durance se déversant dans le Rhône majestueux, Châteaurenard avec ses tours en flèches, Villeneuve, Avignon et le Château des Papes, enfin le gigantesque Ventoux avec son éternel chapeau de neige surmontant les monts en dentelles de Montmirail.

L'Echo nous parlera du clocher natal qui abrite la vieillesse de nos grands parents qui nous sont si chers, ainsi que le sommeil des regrettés disparus. »

— Autre délicieuse lettre d'abonné, en provençal celle-ci : « Ça dintre, vougués bèn trouba un bon de posto de quarante soù, pèr moun abounamen à l'eicelènt « *Echo* de Barbentane » que fasès flouri que noun-sai, en lou rendènt de mai en mai agradièu e sabourous... »

— Un éminent ami et insigne bienfaiteur : « ... Puisque aujourd'hui, je suis muni d'une machine à écrire, je viens me mettre à votre disposition pour vous faire d'avance vos bandes d'adresses du *Bulletin*. Je sais que ce travail vous prend beaucoup de temps, et si je pouvais vous soulager à ce point de vue, j'en serais très heureux... »

— Un excellent confrère du Lot, fidèle abonné, nous communique un très intéressant compte rendu de grâces corporelles obtenues par des malades de sa paroisse au contact d'une relique de la Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus du Carmel de Lisieux, relique que le Directeur de l'*Echo* avait envoyée lui-même au bon curé, qui de simple abonné est devenu un ami très cher. Nous publierons bientôt et avec bonheur ledit compte rendu.

— D'un religieux Barbentanais : « ... Il vous faudrait voir avec quelle impatience l'*Echo* est toujours attendu, avec quelle avidité il est, non pas lu, mais dévoré du commencement à la fin, et cela non pas seulement une fois... L'histoire de la Révolution me passionne et je trouve que les tranches servies sont toujours trop minces... »

— M. Jacques Fontaine nous adresse de Draguignan, une délicieuse étude sur l'ancien sacristain de Barbentane, Adolphe Digne, qui fut, paraît-il, un poète provençal délicat. Ces pages trouveront certainement place dans l'*Echo*.

— Voici une missive très suggestive du *Caire*, qu'il serait trop long de citer : — une autre de *Bône* (Algérie) ; — une troisième d'*Andrinople* (Turquie d'Europe) ; — une quatrième du *Brésil*.

— Celle d'Andrinople est d'un religieux qui a été privé de l'*Echo* pendant toute la période de l'affreuse guerre des Balkans et qui s'empresse de le réclamer. Il nous fait le récit du siège d'Andrinople : « ... Lorsqu'on entendait, pendant la nuit, le sifflement des obus au-dessus de notre maison, on faisait un acte de contrition, on récitait avec plus d'insistance son *In manus tuas!*... et puis on tâchait de s'endormir... »

— Celle du Brésil est du R. Père Mélizan.

Elle est partie de *Porto Nacional* le 29 janvier et elle nous arriva le 5 mai. La cause de son long silence est l'altération profonde survenue dans sa santé à la suite d'un accident, au milieu d'août dernier, la morsure à la jambe gauche d'un serpent venimeux. Citons : « Cet accident aurait pu être mortel parce qu'ayant eu lieu pendant le sommeil et m'ayant déterminé de suite une fièvre prodigieuse qui pendant deux jours m'a rendu presque inconscient, je n'ai pu aussitôt appliquer le remède... Ce n'est que quand la fièvre a diminué que, sentant une douleur aiguë à la jambe et l'examinant, j'ai pu reconnaître les signes caractéristiques des morsures de ce genre, deux blessures rapprochées comme deux petits yeux, trois grandes taches noires à la jambe considérablement enflée et l'impuissance absolue de me tenir debout et d'appuyer le pied sur le sol... » Au moment où il nous écrit, le bon Père et cher ami, a encore, à l'endroit de la morsure, une énorme plaie de la grandeur de la main, rouge, ardente comme du feu. Prions pour cet ancien vicaire de Barbentane si zélé, si admirable, qui vient d'entrer dans sa 68^e année d'âge et sa trentième de Brésil. Il nous envoie à tous ses vœux et désire que Barbentane soit toujours Barbentane. A notre tour, nous lui adressons de tout cœur les nôtres.

— Il nous resterait à rendre compte d'une belle lettre laudative de Mme la *Marquise d'Andigné*, remerciant l'auteur de l'article sur Mistral paru dans notre dernier numéro ; — de très cordiales

lignes de cet auteur lui-même, *M. l'abbé Icard, de Marseille*; — et du publiciste catholique, *M. Charles Eyraud*, nous faisant hommage, en retour de notre envoi de *l'Echo*, de ses trois beaux livres : *L'âme de l'École*, avec une préface de M. Denys Cochin; — *De tout un peu*, ouvrage couronné par l'Académie des sciences; — et *la France de demain*, celle qu'on nous offre, celle qu'il nous faut, préface de M. Henri Joly, de l'Institut.

Nous voudrions enfin remercier, comme il conviendrait M. le chanoine Raymond de sa lettre mensuelle qui vient, chaque fois, dès que le numéro a paru, nous en donner amicalement l'appréciation.

Mais il nous reste juste assez de place pour envoyer ici, une fois en passant, à tous nos chers correspondants, le plus affectueux merci !



Inspection des Ecoles libres de Barbentane

Le 5 mai, M. l'abbé Dayan, Inspecteur diocésain, a visité nos classes. Voici textuellement son rapport officiel :

Ecole de garçons. — *1^{re} Classe.* — Elèves disciplinés et travailleurs. — Cahiers bien tenus — Bonnes réponses en catéchisme, grammaire, arithmétique et géographie.

Concours d'inspection; classement général et catéchisme : 1^{er} Cyprien Bertaud; 2^e Stanislas Cassinel.

Arithmétique : 1^{er} Stanislas Cassinel; 2^e Cyprien Bertaud; 3^e Louis Raoulx.

2^e Classe. — Elèves bien formés. — Excellentes réponses en catéchisme et calcul mental. — Cahiers bien tenus.

Ecole de filles. — *1^{re} Classe :* Bonne discipline. — Enfants bien formés. — Quelques cahiers mensuels sont vraiment bons : le cahier de Marie-Louise Bertaud est excellent. (Il a été emporté comme cahier modèle par M. l'Inspecteur.)

Concours d'inspection; classement général : 1^{re} Marie-Louise Accarias; 2^e Marie-Louise Bertaud.

Catéchisme : 1^{re} Germaine Ollier; 2^e Marie Louise Bertaud.

Arithmétique : 1^{re} Marie-Louise Accarias; 2^e Marie-Louise Bertaud; 3^e Lucie Ménard.

2^e Classe. — Elèves dociles et appliquées. — Bons cahiers mensuels. — Bonnes réponses en catéchisme, grammaire et arithmétique.

3^e Classe. — Bonnes enfants travailleuses. — Bons commencements.

Paul DAYAN.

La sortie des classes qui jusqu'ici avait lieu à 4 heures s'effectue à partir de Pâques, et par décision du Comité des écoles libres, à 5 heures. Cette innovation a été très appréciée des parents.

Le Patronage Sainte Philomène de Noves

Ce groupe de jeunes filles nous donna, le dimanche 26 avril, dans la salle Jeanne d'Arc, un grand drame chrétien en 3 actes « *Marcia* ». La levée de rideau eut lieu à 3 heures et demie.

On commença par le vaudeville comique « *Rustaude et Citadine* » et l'on clôtura par « *l'Auvergnate à la Tour Eiffel* ».

Nous remercions vivement la direction et nous félicitons ces jeunes artistes, notamment Mlle Molland (la grande prêtresse), Mlle Thibou (la chrétienne Praxède), et Mlle Marie Marteau (Marcia), tant applaudies par une salle absolument bondée. Espérons que nous pourrons les applaudir encore.

La Société mutuelle St-Joseph

Le dimanche 3 mai, notre société de secours mutuels St-Joseph célébra sa fête patronale en assistant à la grand'messe. L'Harmonie Gauloise exécuta, au cours de la cérémonie, quelques morceaux de son répertoire.

M. le Curé à l'évangile, adressant la parole aux mutualistes, leur recommanda l'esprit chrétien qui est un esprit d'union, de charité et de sacrifice, les exhorta à conserver fidèlement, avec le principe religieux, leurs vieilles traditions, et appela sur eux les bénédictions de Dieu et de St Joseph.

Ce même dimanche 3 mai, notre groupe artistique donna encore une séance, en matinée, avec le programme du 22 mars dernier : *Barbotin et Picquoiseau, l'Ivraie, les deux réservistes*. Nos jeunes artistes furent non moins applaudis que la première fois — et tous les assistants s'accordèrent à dire que l'exécution était sensiblement plus parfaite. Une quête fut faite au profit de nos Ecoles libres.

L'Éducation des Enfants

XXXI. — Formation au dévouement. — L'enfant est instinctivement égoïste.

Il se fâche si on n'est pas à ses ordres ; n'acceptera pas de partager ce qu'il croit lui appartenir, et se refusera à rendre un service qui lui causerai la moindre gêne.

Il faut au contraire que l'habitude de se dévouer soit soigneusement développée en lui, au point de devenir une seconde nature.

Multipliez, en les faisant naître, les occasions où il aura à faire preuve de dévouement, et commencez tout petit.

A ses premières soupes qu'il cède volontiers une cuillerée à maman ou à la petite sœur.

Qu'il confie facilement à un ami un jouet dont il dispose.

Qu'il aille, avec empressement, faire une commission ou ramasser un objet que vous aurez laissé tomber, parfois même exprés, dans un but d'éducation.

Montrez-vous particulièrement reconnaissant de tout service rendu, si petit soit-il.

Avant peu l'expérience lui apprendra qu'il ne faut pas compter que le dévouement soit payé par le prochain, même d'un simple remerciement. Ne négligez pas alors de le féliciter vous-même et de lui apprendre qu'il faut être dévoué plus par le devoir que pour la reconnaissance ou pour le bien que l'on peut en retirer.

XXXII. — Les bonnes habitudes. — La pratique de la vertu est pénible, et nombreuses sont les occasions de chute, les causes de découragement, et les difficultés de toutes sortes que l'on rencontre.

Il faut donc multiplier pour l'enfant les moyens de s'aider.

Pour bien faire, il peut se déterminer par l'esprit de devoir, l'obéissance, le sentiment religieux, le désir de faire plaisir ou l'amour propre. L'habitude est également un mobile qu'il faut développer, parce qu'il vient en aide aux jours de mollesse.

La fidélité aux prières du matin et du soir, l'exactitude dans les heures de lever et de coucher, l'accomplissement des occupations journalières, l'ordre et la propreté sont certainement favorisés par l'habitude et l'usage du règlement journalier.

GREMPERT.



Miettes Historiques

ANNEE 1790 (7^e article)

(Voir à partir de décembre 1913)

IV. Fête de la Fédération (14 juillet).

Toutes les gardes nationales formaient une vaste fédération, dont les liens étaient peu étroits. Pour les resserrer, ou mieux pour « fraterniser » ainsi que l'on disait alors, les délégués de chaque district se réunirent à Paris et prirent part à une fête grandiose, qui constitue l'une des journées les plus touchantes de la Révolution.

Au moment même où, dans la Capitale au Champ de Mars, autour de l'autel de la Patrie où l'évêque d'Autun célébra la messe, soixante mille gardes nationaux commandés par La Fayette prêtaient un nouveau serment, une cérémonie s'accomplit à Barbentane.

Voici de nouveau les termes mêmes dont se sert le procès-verbal de cette solennité :

« La veille nous fîmes à midi annoncer cette feste au son des cloches et à l'entrée de la nuit. Après avoir assisté à la bénédiction du Très Saint Sacrement nous fîmes allumer un feu de joye au son des cloches, tambour et bruit des boîtes ; après quoi il fut tiré quelques douzaines de fusées ; et aujourd'hui à 11 heures du matin, nous nous rendîmes en compagnie de Messieurs les officiers municipaux, procureur de la Commune, secrétaire, greffier, etc., au lieu dit le jeu de Ballon, servant de champ de Bataille où nous avons fait dresser un autel et où toute la garde nationale se trouva, de même que presque tous les citoyens de tout âge et de tout sexe, et la messe ayant été célébrée par M. le Curé de cette paroisse sur ledit autel. Et à midi sonnant, nous, maire, prononçâmes le serment requis en la forme suivante : « Nous jurons d'être fidèles à la Nation, à la loi et au roy, et de maintenir de tout notre pouvoir la Constitution décrétée par l'Assemblée nationale et acceptée par le Roy ; de protéger en particulier les personnes et les propriétés individuelles, la libre circulation des subsistances, la perception des impôts, et de demeurer réunis à tous les Français par les liens indissolubles de la fraternité ».

« Et ce serment ainsi prêté, nous fîmes l'appel nominal et commençant par MM. les officiers municipaux, M. le Curé, MM. les prêtres, MM. les officiers, les officiers fusilliers et tambours de

la garde et ensuite par tous les citoyens, chacun s'étant approché devant l'autel, a levé la main droite en disant : « Je le jure ».

L'enthousiasme était universel. On pouvait avoir l'illusion que la Révolution était terminée. Mais peu après, l'Assemblée nationale votant la constitution civile du clergé, devait rompre cette harmonie et séparer à jamais le Roi et la Révolution. Nous verrons donc dans notre prochaine étude commencer la plus terrible phase de ce mouvement.

V. — Menus faits. — 10 Mars 1790. — On agrandit le banc à dossier de l'église destiné aux officiers municipaux ; et on le place au meilleur endroit. Cette place étant occupée par le banc des seigneurs ; on autorise le maire à inviter ces derniers à ôter le leur.

28 Mai. — Conseil nomme Antoine Tinet prêtre, pour rechercher tous les titres qui se trouvent dans les archives notariales.

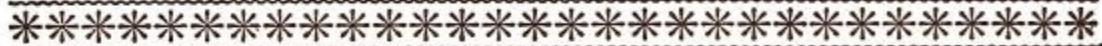
19 Juillet. — Ravage du Rhône et de la Durance : on invite les administrateurs du district à se porter sur les lieux pour obtenir subsides.

30 Septembre. — Conseil nomme Chabert François et Fontaine Jean pour visiter les vignes et fixer la date de la vendange.

17 Décembre. — Barbentane étant canton, on élit le juge de paix. Claude Martin, notaire : 190 voix sur 191 votants. 4 Notables sont nommés assesseurs.

23 Décembre. — Tous ces magistrats prêtent serment.

A. G. ET P. G.



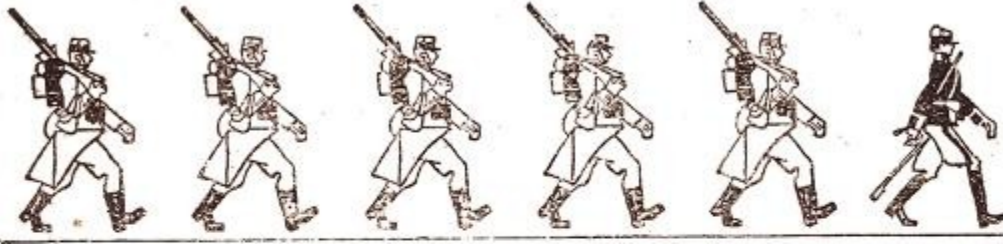
Les élections législatives du 10 mai 1914

Arrondissement d'Arles

Inscrits 29.954 ; votants 18.183 ; suffrages exprimés, 18.168 ; blancs ou nuls, 415. Ont obtenu : MM. Sixte Quenin, 10.170 voix ; Granaud, 8.539 ; divers, 59.

M. SIXTE QUENIN est élu.

Barbentane. — Inscrits, 894 ; votants, 464 ; blancs ou nuls, 2. Ont obtenu : MM. Sixte Quenin, 121 voix ; Granaud, 335 ; Victor Jean, 2.



Courrier Militaire

— *Achille Deurrieu, Meknès, 12 avril* : « ... Je profite du jour de Pâques pour venir vous remercier du charmant petit *Echo*... Il me semble qu'après une journée presque entièrement consacrée à Dieu, on a bien le droit de réserver une pensée ou, pour mieux dire, de causer quelques instants avec ceux qui vous portent un si grand intérêt... Cet intérêt, vous nous le témoignez particulièrement en nous adressant chaque mois, ce gentil *Bulletin paroissial*... Ah! les lignes de ce bon messager méritent d'être lues avec une attention toute spéciale parce qu'elles sont imbues de cet esprit de catholicisme sans lequel l'homme est incapable de sortir victorieux des nombreuses luttes que la vie offre à tous...

« Pour en revenir à ce saint jour de Pâques, j'ai le plaisir de vous dire qu'il y a eu un nombre relativement grand de communions, ces jours derniers — et, ce matin, à la première messe, à laquelle j'assistais.

« A un moment, je me suis trouvé par l'imagination dans votre église, et vous le dirai-je, je me suis plu à admirer le spectacle vraiment imposant et émouvant de vos 800 hommes participant au Grand Banquet...

« A 9 h. 1/2, il y a eu grand'messe; beaucoup d'officiers; entr'autres le général assistaient à cette cérémonie solennelle, ainsi que la plupart des civils de la ville... C'est bien réconfortant de constater, une fois de plus, que, malgré les attaques incessantes, aussi bêtes que menteuses des sectaires, la foi de nos ancêtres est toujours vibrante au cœur des vrais Français... »

— *Fernand Roche, Montélimar, 21 avril* : « Je viens vous remercier de l'envoi du petit *Echo*... Je le fais lire dans la chambrée... Depuis Pâques nous sommes très occupés. Le général de brigade est venu nous visiter. Notre compagnie a été classée par lui troisième du régiment... »

— *Anicet Cuo, 29 avril* : Sur une jolie carte postale représentant l'église de Manduel (Gard) : « C'est en revenant du camp de Garrigues (près Nîmes), que j'ai reçu l'*Echo*, qui, comme d'habi-

tude, m'a fait un grand plaisir. Je vous en remercie... C'est un peu de Barbentane que vous m'envoyez chaque fois. »

— *Granier, Ecole supérieure de guerre, Paris, 29 avril* : « ... J'ai attendu la visite du roi d'Angleterre à Paris, pour vous faire part de mes impressions... Le jour de son arrivée, comme je n'étais pas de service, je fus à l'avenue des Champs-Élysées pour le voir de plus près... sur tout son passage ce ne fut qu'un cri de *Vive le Roi*... Le soir, j'allai voir les grands boulevards où l'on admirait des ornements superbes, surtout place de l'Opéra... Le lendemain, ce fut la belle journée de la revue de Vincennes. Justement je fus désigné pour accompagner le général de La Tour, ce qui me permit de voir, sans me fatiguer, la manœuvre, le défilé et la remise des décorations... Je suis toujours un fervent lecteur du petit *Echo*... Cordial bonjour à vous et à M. le Vicaire. »

Laussel, Toulon, 2 mai : « En arrivant de permission, il y a eu une revue de mobilisation par le général... Le lendemain, on nous a consigné pour motif d'une grève qui a duré deux jours... Laissez-moi vous raconter ici comment nous avons passé notre fête de Pâques... Le matin, quelques camarades et moi allâmes à la messe de communion, de là au Cercle catholique, où un petit déjeuner nous attendait... M. l'Aumônier nous invita pour midi car un bienfaiteur de l'œuvre payait un bon repas à tous les militaires présents... Nous étions environ 70 un peu de toutes armes, matelots, coloniaux, artilleurs, fantassins... Dans l'après-midi, nous assistons aux vêpres dans une petite chapelle qui va être inaugurée prochainement. Il me semblait que j'étais à Barbentane, car il y avait beaucoup d'hommes... »

— *Joseph Dourgas, Briançon, 4 mai* : « Le cher *Echo* est venu me rappeler la messe du dimanche de Pâques à laquelle, étant en permission, j'avais le bonheur d'assister... Toutes les pages ont été lues et relues, puis je l'ai fait passer à un camarade de Saint-Remy... En arrivant à Briançon, j'ai trouvé le climat froid. La neige apparaissait au faite des montagnes... Dans une marche, nous sommes montés au col du Granon. On a souffert car on s'enfonçait jusqu'à la ceinture. Comme je ne suis pas habile à marcher sur la neige, j'allais de chute en chute... On s'était levé à 1 heure du matin et tout le monde avait sommeil... Toutes les semaines, à cette saison, nous aurons quelques marches, puis viendront les grandes manœuvres... Je m'engage à vous raconter tout cela et à vous écrire plus régulièrement... »

— *Antonin Vernet, Sathonay, 5 mai* : « ... La semaine dernière, nous étions à la Valbonne pour exécuter les tirs de combat... J'at-

tendais d'être rentré à Sathonay pour vous donner de mes nouvelles qui sont bonnes et vous envoyer mes meilleurs souvenirs... Le bel article de Mistral, dans l'Echo, m'a beaucoup intéressé... »

— *Jean-Marie Peyric, Bizerte, 3 mai* : « C'est toujours avec plaisir que je reçois le petit Echo... Je croyais aller en permission pour Pâques mais on n'a donné aucune permission car nous devons aller, ce mois-ci, à Toulon, pour les manœuvres... Cette semaine, nous sommes restés tout le temps à la mer pour faire des tirs et lançements de torpilles. Il nous est arrivé un petit accident. Au cours d'un lancement de torpille, tandis que la torpille venait d'être lancée et qu'on s'avançait pour la hisser à bord, soudain elle repart et se met à tourner autour de nous avec une assez grande vitesse. Au premier tour elle nous évite, mais une autre fois, elle vient toucher à l'arrière en nous faisant une légère voie d'eau.

Aussitôt on met toutes les pompes en marche et une embarcation à la mer pour pouvoir boucher provisoirement jusqu'au port où l'on a fait la réparation. Tout se borne à un peu de dégât matériel et nous sommes encore prêt pour participer aux grandes manœuvres.



Etat Religieux

BAPTEMES

Avril

12. Maurice-Eugène Tessier. Parrain, Eugène Rigaud ; marraine, Baptistine Rigaud.

15. A Bône (Algérie). Georges Castan, fils de Frédéric Castan et de Mélanie Deurrieu.

21. Emile-Paul Lambert. Parrain, Etienne Lambert ; marraine, Pauline Ducamps, épouse Firmin,

28. Pierre-Marcel Fontaine. Parrain, Pierre Marteau ; marraine, Thérèse Ollier.

MARIAGES

Avril

2. (A Rochefort du Gard). Henri-Martin Marteau et Sophie-Marie Sérignan.

15. Marius Ginoux et Marguerite George.
16. Claude Bertaud et Marie-Thérèse Ayme.
18. Siméon Moucadeau et Amélie Sérignan.
23. Jules Dagand et Antoinette Culiolu.
23. Clovis-Casimir Michel et Hélène-Rose Chastan.
28. Charles Moucadeau et Cyprienne Lambert.
29. (A Saint-Pierre-d'Avignon). Charles Granier et Hermance Vignaud.
30. Joseph Bonnet et Magdeleine Michel.

SEPULTURES

Avril

28. Pierre Rouverol, 84 ans, Réchaussier.
29. (A Avignon). René Lafont, 18 ans.



AUX JEUNES

Malheur à celui qui ne cherche pas à se rendre raison de ses croyances, à éclairer sa foi, à l'étudier, à la propager. Le pauvre peut avoir une foi moins éclairée que celle de l'homme instruit. Mais celui qui, ayant des loisirs et de l'intelligence, se contente de la foi du charbonnier et ne fait rien pour s'éclairer, celui-là sera responsable au jour suprême, et rendra compte de son mépris ou de son indifférence.

LACORDAIRE.



POURQUOI JE NE CROIS PLUS

Je ne crois plus, parce que mon cœur a cessé d'être pur... Je ne crois plus, parce que je trouve la foi contraire aux passions qui me tyrannisent.

Et Lamennais ajoute: « Quiconque ayant cru, a cessé de croire, cède à un intérêt d'orgueil ou de volupté; et sur ce point, j'en appelle sans crainte à la raison de tous les incrédules. »

« La foi ne contrarie pas la raison, mais les passions; elle les contrarie fortement, et c'est là ce qui gêne. »

Le Gérant: J.-B. ROUDIL. — Imp. Vve Paquet, R. de la Charité. Lyon.

Juin 1914.

L'ÉCHO
DE
BARBENTANE
EN PROVENCE



Publication mensuelle



Abonnement annuel : 1.50

Le Numéro : 0.10



==== Maisons recommandées à l'attention de nos lecteurs ====

CYCLES ET ACCESSOIRES — RÉPARATIONS
Pneus de toutes marques — Prix modérés
Pierre MEYER, à Berterigues
BARBENTANE

Vente, réparations d'instruments de musique
Gaëtan AUTIERO
Fournisseur de l'armée et du Conservatoire
18, Rue de la République, AVIGNON

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE

Florent Miesiowski
4, rue de la République, Avignon
au-dessus des magasins du Pont-Neuf
Spécialité d'agrandissements au charbon
Avignon 1907, Hors concours
Membre du Jury. Médaille d'argent
décernée par la Chambre de Commerce

Manufacture de Bâches et Tentes
V^e Vincent REYNE
10, Rue Thiers (angle rue d'Amphoux), AVIGNON
Pas de succursale, ne pas confondre

A Saint Antoine de Padoue
17, R. Carnot **Veuve MAZARD - AVIGNON -**
Objets de piété, de première communion
Fleurs d'église et d'appartement

Orfèvrerie d'église, de table, etc...
D. GUIDA
1, Rue des Lices. — AVIGNON
Réargenture, redorure et réparations

Typographie, Lithographie, Papeterie

RULLIÈRE Frères
1, Rue du Collège-du-Roure, 1
— AVIGNON —
Imprimés de luxe, de commerce et d'administration, machines à écrire, appareils à reproduire et fournitures fabrique de registres réglés et imprimés, fournitures de bureaux.

SOCIETE GENERALE
pour favoriser le développement
du Commerce et de l'Industrie en France
Bureau de Barbentane : Place du Marché
Toutes opérations de banque et de bourse

L'AIGLE Comp. d'Assurances **Incendie-Vie**
Victorin PREVOT
2, rue des Etudes, AVIGNON
LA FONCIÈRE Accidents
et Transports

3 Médailles
d'or

AU PROGRÈS DENTAIRE

2 Dipl. d'hon.
Paris 1905-06

Maladies de la bouche et des dents

Anesthésie locale (cocaïne), 3 fr. — Anesthésie générale (somnoforme), 20 fr.

Dentiers complets dep. 100 fr. — Facilité de paiement dep. 5 fr. par mois

J. PICAMAL, Dentiste-Spécialiste

TÉLÉPHONE 250

32, Place Costebelle — AVIGNON

Prix très modérés

GRANDE MAISON D'AMEUBLEMENTS



GENIN Frères

AVIGNON

28, place des Corps Saints, 28

Papeterie A. MARIA fils

Successeur de son père

18, rue des Marchands — AVIGNON

Spécialité d'articles de 1^{re} communion
Grand choix de Missels en tous prix
Croix, Chapelets, Images imprimées
Bénitiers, Plaquettes, Christs
Maroquinerie, Articles de fantaisie
Fournitures de bureau

Fers, Métaux, Quincaillerie

Eclairage, Ménage et Chauffage

ETABLISSEMENTS

Berton et Sicard

AVIGNON

Banque Vaclusienne

E. BERLANDIER & C^{ie}

4, rue Carnot, AVIGNON

Ordres de bourse. — Comptant et terme.
— Valeurs locales. — Régularisations. —
Transferts. — Souscriptions à toutes les
émissions. — Paiement de coupons. —
Constitution de sociétés.

Correspondants directs France et Etranger

- Grands Bains de la Place Pie -

68, rue Philonarde et rue Four de la Terre, 25, Avignon

Bains ordinaires, de vapeur, médicaux
Hydrothérapie complète

BISSIÈRES

10, rue des Vieilles-Etudes, Avignon

Vêtements ecclésiastiques

Ornements et Objets d'églises

DURAND-DAUDET

Usine d'Estancroze-Barbentane (B.-du-R.)

Spécialités d'escaliers, perrons, dallages
Eviers en pierre de Tavel, Baruthel
Marbres, etc.

Balustrades, vases, colonnes, décoration

PHOTOGRAPHIE D'ART

Emile HÉRY

5, Rue Géline (à côté de la Mairie) — AVIGNON

Maison NOSEDÀ

17, Rue des Marchands - AVIGNON

Gravures, buvards, albums, objets
religieux et d'imagerie

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Société anonyme, capital 200.000.000 de francs entièrement versés

Agence d'AVIGNON : 26, Rue de la République, 26

Bureaux : CHATEAURENARD — SAINT-REMY

Escompte de papier commercial — Dépôts à vue avec intérêts — Ordres de bourse —
Avances sur titres français et étrangers — Mandats de voyages internationaux —
Gardes de titres — Paiement de coupons — Garanties contre les risques de rembourse-
ment au pair — Souscription aux émissions — Achat et vente de monnaies étrangères.

Représentant à Barbentane : M. Henri CHAIX

La Providence

C^o Assurances
- INCENDIES -
- ACCIDENTS -

Spécialité d'assurances agricoles
Chevaux — Voitures — Automobiles
Assurances, Loi de 1898

Paul de Terris, Directeur, Avignon.

Pour renseignements, s'adresser à
M. Camille DAIRE, Barbentane

Ne vous purgez

QU'AVEC

l'Eau de Montmirail

(Vaucluse)

Eau purgative française